

Signature du contrat de transfert du projet de maturation GLISS vers la start-up Kimialys

Orsay, le jeudi 25 mars 2021 – Xavier Apolinarski, Président de la SATT Paris-Saclay et Cyril Gilbert, CEO de la start-up Kimialys ont annoncé le mercredi 17 février la signature d'un contrat de transfert de technologie. Faisant suite à une convention de maturation initiée entre la SATT Paris-Saclay, le CNRS et l'ENS Paris-Saclay en octobre 2017 dans le cadre du projet GLISS (General Liquid Interface Specific Surfaces), cette nouvelle étape a pour objectif de permettre à la start-up Kimialys issue de ce projet de commercialiser des chimies de surface innovantes appliquées aux biocapteurs et appelées à révolutionner à moyen terme le diagnostic précoce des maladies.

« La signature de ce contrat de transfert est pour nous tous l'aboutissement d'une très belle aventure, scientifique, technologique et humaine, au cours de laquelle nous avons su, collectivement, paver le chemin menant de la recherche appliquée à la création d'entreprise », se réjouit **Sterenn Gernigon**, Directrice de l'Investissement Pôle Ingénierie et Numérique de la SATT Paris-Saclay. A l'origine de cette aventure : dix années de recherches menées au sein du Laboratoire LBPA (Laboratoire de Biologie et Pharmacologie Appliquée), une unité mixte de recherche (UMR) ENS Paris-Saclay – CNRS. « Nous avons alors pour ambition de mettre au point une méthodologie exclusive relative à une chimie de surface permettant de détecter une molécule en milieu complexe en s'affranchissant de toute interaction non spécifique », explique **Claude Nogues**, chercheur CNRS au LBPA à l'origine du projet. Des recherches dont le potentiel de valorisation, notamment dans le domaine de la santé, a tout de suite été détecté par le service de valorisation de l'ENS Paris-Saclay. « Conscients de l'intérêt que pourraient susciter ces résultats sur le marché des biopuces dans le domaine du diagnostic, nous nous sommes très rapidement tournés vers l'accompagnement de la SATT, d'abord dans le cadre d'une prestation de valorisation puis d'une demande de financement de maturation », explique **Christian Hamon**, Responsable de la Direction en appui à la recherche et l'innovation de l'ENS Paris-Saclay.

Au cours de ces dix-huit mois de maturation, de nombreuses étapes ont été franchies, tant sur les aspects scientifiques et technologiques que sur le plan de la propriété intellectuelle et du business. « *Nous avons pu non seulement démontrer la pertinence de notre approche sur des surfaces planes de biopuces, mais aussi la transposer sur des structures sphériques, telles que les nanoparticules* », précise **Claude Nogues**. Côté propriété intellectuelle, « *ce temps a été mis à profit pour formaliser les actifs – via un brevet et deux savoir-faire – en vue de leur transfert* », explique **Arnaud Péral**, Chargé de valorisation au CNRS. Côté business enfin, la voie pour la création d'une start-up était désormais ouverte. En fin de maturation, ne restait

Communiqué de presse

plus qu'à identifier le CEO pour la porter, **Claude Nogues** ayant fait le choix de poursuivre l'aventure en tant que Directrice scientifique.

Dernier défi relevé courant 2020 avec l'arrivée de **Cyril Gilbert** – Ingénieur de formation, spécialisé en investissement DeepTech, passé par Jolt Capital. « *J'ai immédiatement été séduit par la robustesse de la technologie, son potentiel de disruption du marché et sa capacité à être déclinée vers différentes applications* », confie ce dernier. Un enthousiasme visiblement partagé par les deux ingénieurs de recherche associés au projet pendant sa phase de maturation qui ont, eux aussi, fait le choix de poursuivre l'aventure dans le cadre de la start-up. Quant à Claude Nogues, c'est avec énormément de détermination qu'elle envisage le nouveau challenge qui s'ouvre à elle. « *Après une première partie de carrière consacrée à la recherche dans un laboratoire académique, je trouve particulièrement grisante la prise de risque associée à la création d'une start-up et le travail consistant à créer une équipe engagée au service du succès d'un projet qui nous tient tous à cœur*, ajoute-t-elle.

Kimialys a donc vu le jour en octobre 2020, alors que les négociations étaient encore en cours, en vue du contrat de transfert. Un contrat fondé sur un modèle de royalties et prise de participation finalement signé entre la SATT et la start-up, le 17 février 2021. « *La signature assez rapide de ce contrat de transfert témoigne de la relation de confiance qu'ont su construire au fil des ans les différentes parties prenantes à ce projet* », explique **Sterenn Gernigon**. Côté établissements, on se félicite également de cet aboutissement. « *Parvenir à accompagner ainsi un projet de recherche très fondamentale jusque sur le marché est toujours une grande satisfaction* », témoigne **Christian Hamon**. « *D'autant plus quand, comme c'est le cas pour Kimialys, on a su associer à une technologie puissante un solide portefeuille de propriété intellectuelle* », ajoute **Arnaud Péral**.

C'est donc un nouveau chapitre qui s'ouvre en 2021 pour Kimialys. « *Notre ambition est aujourd'hui très claire : démocratiser notre technologie pour que son impact soit le plus fort possible dans le monde du diagnostic.* », explique **Cyril Gilbert**. Un impact qui passera, dans un premier temps, par l'intégration via d'autres industriels de la solution de Kimialys, puis, dans un second temps, par le développement par Kimialys de ses propres diagnostics. « *Forts de la double expertise en chimie et en physique de notre équipe, nous envisageons en effet de travailler à couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur pour être en capacité de proposer nos propres tests à l'horizon 2025* », conclut **Claude Nogues**.

A PROPOS DE LA SATT PARIS-SACLAY

La SATT Paris-Saclay, soutenue par ses actionnaires (Université Paris-Saclay, CNRS, Institut Polytechnique de Paris, Bpifrance), développe la compétitivité des entreprises par l'innovation en valorisant les technologies, compétences ou expertises provenant des 11 000 chercheurs des 300 laboratoires du Cluster Paris-Saclay. Son cœur de métier est la maturation d'innovation sur les plans technologique, juridique et économique. La SATT Paris-Saclay travaille en étroite collaboration avec les entreprises, pour réaliser des projets de maturation coconstruits et pour développer des services d'innovation. Elle propose à l'industrie des licences d'exploitation sur les technologies maturées. La SATT Paris-Saclay est membre du Réseau SATT.

En savoir plus : www.satt-paris-saclay.fr | [@SATTSaclay](https://twitter.com/SATTSaclay)

Depuis 2014 : 35 M€ investis pour la valorisation | +80 projets innovants financés | 23 start-up créées

A PROPOS DE KIMIALYS

Issue de plus de dix années de travaux de recherche à l'ENS Paris-Saclay, Kimialys développe des solutions de tests de diagnostic et d'analyses in vitro fiables, rapides et à bas coût. La société s'appuie sur une chimie de surface innovante et brevetée des biocapteurs (biopuces, nanoparticules), permettant d'augmenter la sensibilité et spécificité des bio-détections tout en améliorant leur prix de revient.

Kimialys déploie son innovation sur deux segments de l'analyse in vitro : d'une part en recherche pré-clinique, en permettant aux laboratoires pharmaceutiques d'augmenter la fiabilité des étapes de caractérisation et contrôle qualité des biomolécules ; d'autre part en diagnostic clinique, via le développement de tests rapides et innovants, en vue d'industrialiser des applications cliniques de rupture.

Forte d'une équipe pluridisciplinaire, Kimialys est lauréate du concours i-Lab (2019) et soutenue par le Programme d'Investissements d'Avenir opéré par Bpifrance. La société est actuellement en recherche de financement (tour d'amorçage).

www.kimialys.com

A PROPOS DE L'ENS PARIS-SACLAY

L'ENS Paris-Saclay coordonne la Graduate school des métiers de la recherche et de l'enseignement supérieur de l'Université Paris-Saclay. Elle est une école sélective exigeant un très haut niveau scientifique

Elle s'inscrit dans la tradition d'excellence des Écoles normales supérieures à la fois école et centre de recherche. L'École offre aux normaliens, dans les domaines des sciences fondamentales, des sciences humaines et sociales et des sciences pour l'ingénieur, une formation disciplinaire renforcée « à la recherche et par la recherche », ouverte sur l'international et la pluridisciplinarité, qui les mène au master et au doctorat. L'École comprend 12 départements d'enseignement et de recherche (DER), 13 laboratoires de recherche en partenariat avec des organismes nationaux de recherche et 3 instituts de recherche pluridisciplinaire.

<https://ens-paris-saclay.fr>

Communiqué de presse

À PROPOS DU CNRS

Le Centre national de la recherche scientifique est le principal organisme public de recherche en France et en Europe. Il produit du savoir pour le mettre au service de la société, innove et crée des entreprises. Avec près de 32 000 personnes, un budget de 3,4 milliards d'euros et une implantation sur l'ensemble du territoire national, le CNRS exerce son activité dans tous les champs de la connaissance, en s'appuyant sur plus de 1100 laboratoires. Avec 22 lauréats du prix Nobel et 12 de la Médaille Fields, le CNRS a une longue tradition d'excellence. Le CNRS mène des recherches dans l'ensemble des domaines scientifiques, technologiques et sociétaux : mathématiques, physique, sciences et technologies de l'information et de la communication, physique nucléaire et des hautes énergies, sciences de la planète et de l'Univers, chimie, sciences du vivant, sciences humaines et sociales, environnement et ingénierie.

www.cnrs.fr